

père ; oui, son rôle, car cet homme représentait toujours. On admira beaucoup aussi la demoiselle d'honneur, délicieusement jolie dans sa robe de soie blanche, garnie de volours bleu, sous les plumes bleues de son chapeau Rembrandt. Un collier et des boucles d'oreilles de perles, présent de noces de Clotilde qu'elle avait accepté de grand cœur, rehaussait cette modeste toilette.

Le matin même du mariage, M. Fortuné l'avait remerciée, en termes choisis, des soins si affectueux et si dévoués qu'elle prodiguait à sa fille depuis cinq ans, et il l'avait priée d'accepter un léger souvenir, comme gage de sa reconnaissance. C'était un paquet de billets de banque dans un petit portefeuille de peluche, orné d'un médaillon qui renfermait le portrait de Clotilde.

Lolita avait ouvert le portefeuille qu'elle sentait gonflé dans sa main, posé les billets de banque sur le bureau de M. Fortuné où ils restèrent, puis mis dans sa poche le souvenir, ainsi allégé, en disant qu'elle le garderait toute sa vie. Il semblait à la jeune fille que si elle avait accepté cet argent, elle aurait vendu son droit sur Émile. Elle avait bien voulu le donner ; le vendre, jamais !

“ C'est absurde ! ” pensa M. Fortuné. Et peut-être avait-il raison. Mais que Dieu nous accorde ne rencontrer souvent sur notre route dans la vie, des gens doués d'une telle absurdité !

Mlle Anne avait embrassé Lolita avec effusion, en lui glissant dans la main une ravissante *Imitation*, enrichie de vignettes peintes par un artiste célèbre. La jeune fille remercia de tout son cœur.

— Priez pour elle ! lui dit Mlle Anne à l'oreille, avec des larmes dans la voix : aimez-la toujours, elle en aura encore besoin.

La bonne tante n'avait ni l'élévation d'intelligence, ni l'érudition de son frère, mais elle possédait ce tact qui vient du cœur, et tout ce qui s'était passé depuis deux mois n'avait pas son approbation.

Après la messe, un splendide déjeuner réunit la famille et les témoins. Puis, les mariés prirent congé de leurs invités, revêtirent un costume de voyage et montèrent en voiture pour se rendre à la gare de Lyon : leur lune de miel devait briller en Italie.

Le soir même, Lolita se retrouva rue de Condé, assise en face de sa chère marraine dont elle tenait étroitement les deux mains, se demandant si elle n'avait pas eu un cauchemar qui avait duré cinq ans.